

La gourde magique

Voici le conte que j'ai vu.

Autrefois, il y eut un temps où dans le monde on ne trouvait pas de nourriture. Monsieur Araignée chaque jour allait à la recherche de nourriture, car là où il vivait on n'en trouvait pas. Il s'en allait à la recherche de graines de palmes, car il ne trouvait que cela. Il s'en allait donc chercher l'endroit où on trouvait des graines, car chaque jour, lui, sa femme, ses enfants, ne faisaient que manger des graines de palmes. Un jour donc il se leva et, comme d'habitude, il s'en alla casser des graines de palmes, lui, sa femme, ses enfants. En voulant casser une graine, celle-ci tomba dans un trou. Alors il se dit:

- Eh! Vraiment je n'ai pas de chance. Dans le monde d'aujourd'hui on ne trouve pas de nourriture, et voilà que ma graine, que je m'apprêtais à casser, est tombée dans un trou; ici devant moi, ma graine est tombée dans un trou! Je vais voir l'endroit où elle s'est enfoncée afin de la récupérer et pouvoir la manger.

L'homme entra donc dans le trou. Arrivé à l'endroit où la graine était tombée, il y trouva beaucoup d'hommes: ils étaient là ensemble, et ils avaient préparé beaucoup de nourriture. Il y avait toutes sortes de nourritures: sauce arachide, sauce graines et un tas d'autres sortes de sauces: tout était là devant eux. Araignée dit alors:

- Ah! C'est comme ça? Eh bien, voici la raison de ma venue: dans mon village on ne trouve pas de nourriture à manger. Je voulais casser une graine, car nous n'avons que cela à manger. Voilà que cette graine est tombée et elle a roulé dans ce trou-là. C'est pour cette raison que je viens la chercher, ici à l'endroit où elle est tombée, afin de pouvoir la manger avec ma femme et mes enfants.

Les hommes lui répondirent:

- C'est bien, ici c'est notre village, et nous avons de la nourriture en abondance. Tu vois, regarde les nombreuses gourdes qui sont suspendues ici en cercle, regarde celle que tu désires: tu peux la prendre et l'emporter chez toi. Arrivé chez toi, tape dessus: tu auras de la nourriture, pour toi, ta femme, tes enfants, et toute ta famille.

Il répondit:

- C'est bien, j'ai compris. Je vais manger un peu de votre nourriture.

- Nous sommes d'accord, tu peux en disposer.

Il y avait là de la sauce arachide, de la sauce de graines de palmes, de la sauce de graines de courges. Il mangea longtemps, longtemps. Son ventre fut rempli à en déborder. En sortant sa main du plat, celle-ci alla taper une gourde. On lui demanda:

- As-tu fini de manger?

Il répondit:

- Oui!

- Quelle gourde désires-tu?

- Celle-ci, dit-il.

- Si c'est celle-ci que tu désires, prends-la et emporte-la, tu auras de la nourriture à manger pour toute ta famille.

- Tout ce que vous avez dit, je l'ai bien compris, dit alors Araignée.

Il prit alors la gourde, sortit du trou et s'en alla. Arrivé chez lui il dit à sa femme:

- Je suis de retour, donne-moi de l'eau.

Sa femme alla chercher de l'eau pour son mari: celui-ci se lava. Une fois lavé, il dit à sa femme:

- Viens ici avec les enfants, j'ai apporté de la nourriture.

Le mari se mit alors là debout, et avec sa main il tapa la gourde. Mon cher! A peine avait-il frappé la gourde, que voilà de la nourriture en abondance en sortit: sauce arachide, sauce graines, sauce de graines de courges. Tout le monde mangea jusqu'à en être rassasié. Quand tous eurent terminé de manger et de se laver les mains, il frappa à nouveau la gourde: la nourriture rentra. Eh, mon cher! Il y a des endroits dans le monde où il y a vraiment beaucoup de nourriture, et nous sommes ici à souffrir de faim. Aujourd'hui tu es parti, tu as trouvé cette nourriture et tu nous l'as apportée, pour cela nous te disons merci. Tout le monde était là. Un jour voilà Hyène qui s'amène. Il dit à Araignée:

- Eh, vraiment je ne comprends pas! Nous tous, nous sommes en train de mourir, j'arrive ici chez toi, et je trouve que tes enfants ont grossi. Je ne vois vraiment pas ce que tu peux leur donner à manger, car nous tous nous souffrons de faim. Je viens donc te demander ce que tu leur donnes à manger, car tes enfants mangent toujours à leur faim, tandis que les miens maigrissent.

Il lui répondit:

- Mais je ne fais rien d'extraordinaire!

- Non, réplique Hyène, tu te moques de moi, dis-moi comment tu fais.

Alors il lui dit:

- C'est vrai, ici on ne trouve pas à manger. Je suis donc parti à la recherche de nourriture. J'ai trouvé la nourriture que je cherchais, et je l'ai apportée à la maison, voilà le fond de l'affaire.

Hyène lui demanda:

- Indique-moi l'endroit.

Son ami lui répondit:

- Bon, il faut que toi, ta femme, tes enfants, vous alliez là-bas à l'endroit que je vous montrerai, pour casser des graines de palmes. Là à côté, il y a un gros trou. Quand une graine tombera dedans, tu descendras la chercher. Une fois une graine tombée dedans, tu diras: je vais voir où la graine est tombée.

- C'est bien, j'ai compris, répondit Hyène.

Mon cher! Hyène partit avec sa femme et ses enfants. Les voilà en train de casser les graines de palmes: *kpo kpo kpo...*

Ils travaillèrent longtemps, longtemps, mais aucune graine ne tomba dans le trou. Hyène dit alors:

- Toi-là, tombe dans le trou, je te dis, tombe dans le trou, mais tombe dans le trou donc!

Alors il se mit à faire rouler une graine jusqu'à ce que celle-ci tombe dans le trou. Il dit alors:

- Mon cher! Ma graine est tombée dans le trou, il faut que je rentre dans ce trou pour voir où elle s'est enfoncée. J'irai voir ce qui se trouve là-dedans.

Alors Hyène descendit dans le trou. Arrivé au fond il y trouva beaucoup de gens. Ils lui demandèrent:

- Et la nouvelle?

- Mon ami, répondit Hyène, là-bas chez nous on ne trouve rien à manger. Pour avoir de quoi manger on est venu ici casser des graines de palmes. L'une de ces graines est tombée dans ce trou, c'est pour cette raison que je suis arrivé ici la chercher.

- C'est bien, c'est ici notre village, c'est ici que nous mangeons notre nourriture, nous en avons en abondance, et tu es arrivé nous trouver ici.

- Donnez-moi un peu de votre nourriture pour que je puisse me rassasier; ici il y en a vraiment en grande quantité, donnez-m'en donc un peu.

Mon cher! Ils frappèrent une gourde: voici de la nourriture: sauce arachide, sauce de graines de courges, et toutes autres espèces de sauces qu'on peut trouver dans le monde. On se mit à manger. Tout le monde fut rassasié. Hyène mangea longtemps, longtemps: son ventre fut rempli à craquer. Il tapa ensuite la gourde de sa main: *baba!* Toute la nourriture disparut.

- Maintenant tu as fini de manger. Donc regarde toutes les gourdes qui sont ici. Il y en a des petites et des grandes. Regarde bien celle que tu désires, tu peux la prendre et l'emporter chez toi. Arrivé là-bas, tu auras de la nourriture pour toi, ta femme, tes enfants.

Eh! Moi, Hyène, aujourd'hui j'ai trouvé de la nourriture grâce à ma graine qui est tombée dans ce trou, il faut donc que je choisisse la plus grande.

- Regarde-bien! C'est celle-là, la plus grande, que tu veux?

- Oui, c'est la plus grande!

On la lui arracha et on la remit encore avec les autres.

- Puisque moi, Hyène, je suis arrivé ici, c'est la plus grande que je vais choisir.

Hyène choisissait toujours la plus grande. A la fin ils lui demandèrent:

- C'est vraiment celle-là, la plus grande, que tu veux?

Il répondit:

- Oui! C'est à cause de la nourriture que je suis venu ici, j'en ai trouvé et je m'en vais.
- Bon, c'est bien, si c'est cela que tu veux, nous sommes d'accord, donc tu peux partir.

Mon cher! Hyène prit donc la gourde et pensa: « Eh, moi alors, j'ai su vraiment trouver de la nourriture, pour moi, ma femme et mes enfants, tout est réglé maintenant ».

Arrivé là sur la route, Hyène se dit:

- C'est vrai, moi je suis parti et j'ai mangé longtemps, longtemps, je suis rassasié. Arrivé ici sur la route, si je ne mange pas encore une fois, mes femmes ne vont pas me croire. Je vais donc frapper sur la gourde.

A peine avait-il frappé que voilà... des abeilles, des guêpes, et toutes sortes de bestioles sortirent et se collèrent au visage de Hyène qui gonfla, gonfla...

- Ah ! C'est comme ça, mes amis, c'est comme ça qu'Araignée m'a trompé! C'est bien. Je ferai tout pour que le Seigneur Dieu soit mordu de la même façon. Bon, je m'en vais, ce n'est pas grave.

Hyène prit donc la gourde et *frè frè frè*...il arriva à la maison. Il s'en alla chez le Seigneur Dieu et dit:

- Seigneur Dieu, tu sais que depuis que je suis au monde on ne trouve pas à manger. Eh bien, moi je suis allé là où se trouve de la nourriture, et j'en ai apporté beaucoup pour que tous puissent manger.

- Vraiment?, lui demanda Dieu.

- Oui, vraiment, j'ai apporté de la nourriture.

Le Seigneur Dieu réunit donc son porte-parole, ses notables, et tous les habitants de sa cour, et convoqua Hyène:

- Hyène, viens, nous t'attendons, car tu as dit que tu avais apporté de la nourriture, viens donc nous donner à manger.

Hyène arriva donc avec sa gourde sous le bras. Mon cher! Tu sais bien que Hyène n'avait pas pris la petite gourde, mais la grande. Le porte-parole de Dieu alla frapper sur la gourde. Hyène alla s'asseoir dans un coin, tandis que les autres qui ne tenaient pas en place, se serraient près de la gourde. Hyène était là au loin. Il disait:

- Ils n'ont qu'à manger, car moi, je suis déjà rassasié.

On frappa sur la gourde...eh...des guêpes, des abeilles, et toutes sortes d'insectes sortirent et piquèrent longuement, longuement, tous les présents.

- Ah! C'est comme ça que tu nous as trompés, Hyène? Tu nous as réunis et c'est cela que tu nous as montré?

Tout le monde se mit à la poursuite de Hyène. Mon cher! On le chercha, on le chercha, on le chercha longtemps. Où pouvait-on le trouver ? Ils le trouvèrent chez Araignée.

- Araignée, comment cela se fait-il que Hyène ait pu arriver ici?

Araignée répondit:

- Ce n'est pas moi la cause de vos malheurs. Moi, quand j'ai trouvé de la nourriture, je ne suis pas allé dire au Seigneur Dieu et à ses notables de se réunir pour en manger. J'ai tout mangé avec mes enfants...

Quand aujourd'hui tu rencontres Araignée et que tu lui vois un énorme derrière, sache que c'est le résultat de ce geste égoïste.